

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique
Université de Saida Dr Moulay Taher
Faculté des lettres et des langues
Département de français



Mémoire de fin d'études
En vue de l'obtention du diplôme de Master Option : Science du langage

THÈME :

**La représentation de la violence dans les
médias (cas d'étude : la presse numérique
algérienne)**

Elaboré par :

Mazouzi Kaouther

Sous la direction de :

Arabi Malika

Soutenu le : 18 / 06 / 2025 devant le jury composé de :

- **Présidente :**
- **Examineur :**

2024-2025

Remerciements

Je tiens à exprimer ma sincère gratitude à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire.

Je remercie tout particulièrement ma directrice de mémoire, **Madame Arabi** pour son accompagnement exceptionnel, ses précieux conseils et sa disponibilité tout au long de ce travail. Sa rigueur scientifique et son soutien m'ont permis de mener à bien ce projet et d'approfondir ma réflexion.

Je souhaite également remercier mes enseignants et l'ensemble du corps académique d'**Université de Saida Dr Moulay Taher**, pour leurs enseignements enrichissants.

Enfin, je tiens à remercier ma famille et mes amis pour leur soutien moral et leur patience durant cette période. Leur encouragement a été essentiel pour la réalisation de ce travail.

Dédicace

Je dédie ce travail avant tout à mes chers parents, pour leur amour inconditionnel, leur soutien constant et leur confiance en moi. Leur présence bienveillante, leurs encouragements et leurs sacrifices ont été ma plus grande source de force tout au long de ce parcours.

À mes sœurs et mon frère, pour leur compréhension, leur patience et leurs mots réconfortants dans les moments de doute.

À mes amis, pour leur présence chaleureuse et motivante.

Je tiens également à dédier ce travail à tous mes enseignants, pour leur accompagnement, leur disponibilité et leur rigueur, qui ont contribué à mon évolution personnelle et intellectuelle. Leur dévouement à transmettre le savoir a profondément marqué mon parcours universitaire.

Enfin, à toutes celles et ceux qui, de près ou de loin, ont cru en moi et m'ont encouragée à aller jusqu'au bout de ce projet.

Table des matières

LES TITRES	PAGE
Remerciements	
Dédicace	
Résumé	
Table des matières	
Introduction général	08
Chapitre1 : La violence dans les médias	12
Introduction	12
I. Les médias	12
1. Définition	12
2. L’histoire des médias :	12-13
1. Le rôle des médias :	13-14
2. Les différents types de médias :	14
4.a. Les médias traditionnels :	14-15
4.b. Les médias numériques :	15-16
1. Les caractéristiques de la presse numérique :	16
II. La violence :	16
1. Définition de la violence :	16-17
2. Les catégories de la violence	17
3. Les formes de violences :	17
4. Modèle écologique : niveaux de facteurs	18
5. Les causes de la violence :	18
5.1. Causes culturelles	18
5.2. Causes sociales	18
5.3. Causes économiques	18
5.4. Causes institutionnelles	19
6. Les conséquences de la violence :	19
6.1. Conséquences physiques :	19

6.2. Conséquences psychologiques :	19
6.3. Conséquences sociales et économiques :	19
Conclusion	20
Chapitre2 : Partie pratique :	
Partie 01 : Analyse des articles	
Article 01 : Djelfa : Un homme poignarde sa femme dans la rue.	23-25
Article 02 : Enseignante poignardée par son élève à Batna.	26-27
Article03 : Algérie : Djamel Ben Smail, autopsie d'un crime barbare	28-34
Article04 : Féminicide en Algérie : Vague de colère après la mort de Chaima violée et brûlée.	35-38
Article 05 : Blida : un enseignant violement agressé sous les yeux de ses élèves.	39-42
Tableau global	43
Partie 02 : Présentation de questionnaire	
Présentation de questionnaire	45
1. Description du questionnaire	45
2. Analyse et traitement des questions	45-48
Interprétation générale	49
Conclusion générale	51
Bibliographie	
Listes des tableaux	
Liste des figures	
Annexes	

Résumé en français :

Dans le contexte de la presse numérique, la violence est souvent mise en scène de façon spectaculaire pour attirer l'attention du public. Elle est utilisée comme un outil médiatique, parfois au détriment de l'objectivité, ce qui peut influencer la perception des lecteurs et renforcer certains préjugés. Cette violence peut être physique, verbale, symbolique ou psychologique, et elle soulève des questions éthiques sur le rôle des médias. Ce mémoire cherche à comprendre les formes de représentation de la violence dans la presse numérique et leurs effets sur les lecteurs algériens.

Mots-clés

Violence médiatique – Représentation – Presse numérique – Lecteurs – Préjugés – Violence symbolique – Violence verbale – Effet médiatique

الملخص:

في سياق الصحافة الرقمية، يُصوّر العنف غالبًا بطريقة مثيرة لجذب انتباه الجمهور. يُستخدم كوسيلة إعلامية قد تفقر أحيانًا إلى الموضوعية، مما يؤثر على تصور القراء ويعزز بعض الأحكام المسبقة. يمكن أن يكون العنف جسديًا أو لفظيًا أو رمزيًا أو نفسيًا، ويطرح إشكالات أخلاقية تتعلق بدور وسائل الإعلام. يسعى هذا البحث إلى فهم أشكال تمثيل العنف في الصحافة الرقمية وتأثيرها على القراء الجزائريين.

الكلمات المفتاحية:

العنف الإعلامي – التمثيل – الصحافة الرقمية – القراء – الأحكام المسبقة – العنف الرمزي – العنف اللفظي – التأثير الإعلامي

Summary

In digital journalism, violence is often presented in a sensational way to capture public attention. It is used as a media strategy that may compromise objectivity, influencing readers' perceptions and reinforcing stereotypes. Violence can take various forms: physical, verbal, symbolic, or psychological. This dissertation aims to analyze how violence is represented in the digital press and how it affects Algerian readers.

Keywords:

Media violence – Representation – Digital press – Readers – Stereotypes – Symbolic violence – Verbal violence – Media impact

Introduction générale

Introduction :

Avec l'évolution rapide des technologies de communication, la presse numérique est devenue un acteur central dans la diffusion de l'information.

L'ère numérique a permis aux médias de se développer de manière extrêmement rapide. Pour attirer un large public, certains médias n'hésitent pas à publier des informations ou des images plus spectaculaires. Leur rôle est de rechercher les informations à caractère privé et confidentiel.

C'est pourquoi la violence dans les médias est souvent mise en scène de manière rentable, mais problématique, car elle peut fausser la perception du réel et renforcer les préjugés.

À ce fait, les médias et en particulier la presse numérique jouent le rôle du miroir plutôt que de moteur pour présenter la violence qui fait l'objet de notre recherche.

C'est dans ce cadre que s'inscrit notre étude, qui propose d'étudier la représentation de la violence dans la presse numérique.

Dans ce travail, il s'agit de savoir :

Comment la violence est-elle représentée dans la presse numérique ?

Quel impact cette représentation a-t-elle sur la perception des lecteurs ?

Pour répondre à notre problématique, nous proposons les hypothèses suivantes :

Les journalistes utiliseraient différentes catégories lexicales pour présenter la violence.

Cette représentation médiatique de la violence pourrait avoir un effet de sensibilisation auprès des lecteurs pour les rendre plus prudents.

Notre travail est divisé en deux chapitres : un chapitre théorique dans lequel nous définissons les médias, tout en insistant sur la presse numérique et en identifiant les types, les formes, les causes et les conséquences de la violence.

Quant au deuxième chapitre, nous l'avons consacré à la présentation et à l'analyse de notre corpus constitué de cinq articles issus de la presse numérique traitant des sujets différents sur la violence et d'un questionnaire composé de 3 ou 4 questions publié sur Facebook qui nous permettra de valider la deuxième hypothèse.

L'objectif principal de ce mémoire est donc de contribuer à une meilleure compréhension des mécanismes linguistiques et discursifs à l'œuvre dans la construction médiatique de la violence, tout en évaluant l'impact potentiel de ces représentations sur le public algérien, en particulier sur la presse numérique. Par ce travail, nous espérons offrir un éclairage pertinent sur les rapports complexes entre

langue, médias et société dans un contexte marqué par des défis sociaux et culturels importants.

Première Partie : cadre théorique

CHAPITRE

I :

La violence dans les médias

Chapitre01 :

La violence dans les médias

Introduction :

Quel que soit le support médiatique, la presse écrite et la presse numérique occupent une place importante dans la vie sociale. Elles offrent un accès facile et parfait à l'information.

Dans ce chapitre, nous nous intéressons à la définition des médias et ses types, tels que les médias traditionnels et les médias numériques, tout en mettant l'accent sur la violence comme acte de blesser ou de tuer une personne, très fréquent dans notre société et constituant l'objet d'étude de notre recherche.

I. Les médias :

1. Définition :

Selon l'Office de la langue française du Québec, un média est « toute forme de support physique et électronique utilisé pour la diffusion de données ou technique semble massive, destinée à la diffusion de l'information » (presse écrite et électronique).¹

Francis Balle définit le média en ces termes : « Un media est un équipement technique permettant aux hommes de communiquer l'expression de leur pensée, quelle que soit la forme et la finalité de cette expression. »²

Pour Claire Bélisle (1999), le média « est un terme désignant habituellement tous les supports de diffusion massive de l'information et correspondant ici aux technologies modernes de l'information et de la communication en tant qu'elles transforment les différents processus cognitifs dans le rapport à l'information : accès, compréhension et interaction. »³

2. L'histoire des médias :

L'histoire des médias débute avec l'invention de l'imprimerie au XVe siècle, un tournant majeur qui a permis la diffusion à grande échelle des informations et des connaissances. Cette invention, attribuée à Gutenberg, est considérée comme la première grande révolution dans l'histoire des médias, ouvrant la voie à la diffusion de l'imprimé et des idées à un large public.

Au XIX^e siècle, la révolution industrielle a facilité l'essor de la presse écrite grâce à la mécanisation de l'impression et à l'industrialisation de la production de journaux. Le livre et les journaux ont alors connu une véritable explosion, et les premières

¹ Fofana Mamadou ; « la dimension éducative d'une médiation culturelle : le n'Goron chez les senoufo de boundiai » ; Université Félix Houphouët-Boigny ;2014/2015. P22

² Ibid

³ Ibid

Chapitre01 : La violence dans les médias

formes de presse populaire ont émergé, rendant l'information accessible à un public toujours plus large.

Avec le XX^e siècle, l'arrivée de nouveaux médias a radicalement transformé la manière de diffuser l'information. La radio, née dans les années 1920, et la télévision, qui devient un média de masse après la Seconde Guerre mondiale, ont permis une diffusion instantanée des nouvelles. Ces médias ont été caractérisés par leur capacité à atteindre une audience en temps réel, marquant un pas de géant par rapport aux médias imprimés.

Aujourd'hui, avec l'émergence de l'Internet et des réseaux sociaux, nous assistons à une transformation profonde de la communication. Internet, né à l'origine comme un projet militaire, est devenu un outil de diffusion et d'échange d'informations global. Les réseaux sociaux jouent désormais un rôle prépondérant dans la manière dont les informations sont partagées et consommées, redéfinissant le rôle des médias dans la société contemporaine.¹

3. Le rôle des médias :

Selon Dominique Wolton dans son ouvrage *Informer n'est pas communiquer* (2009), Dominique Wolton fait une distinction importante entre l'information et la communication. Pour lui, donner de l'information ne suffit pas : il faut aussi qu'il y ait une véritable communication pour que cette information prenne du sens et permette une meilleure compréhension entre les individus.

Il insiste sur le fait que, dans notre monde actuel saturé d'informations, les médias ne doivent pas se contenter de transmettre des faits. Les journalistes, en particulier, ont un rôle central : ils doivent trier, vérifier, organiser et expliquer l'information. Wolton résume cette idée avec une phrase marquante : « On rêvait du village global, on redécouvre la tour de Babel. » Cela veut dire qu'Internet, bien qu'il donne accès à une quantité énorme d'informations, rend parfois la communication plus compliquée à cause de la diversité et du mélange des discours.

Wolton critique aussi l'idée que les nouvelles technologies, comme Internet, pourraient à elles seules renforcer la démocratie. Il rappelle que l'information ne suffit pas à créer du pouvoir ou à garantir la vérité : ce sont les valeurs humaines et la communication réelle qui comptent le plus. Il le dit clairement : « Internet ne pourra pas être le nouveau moteur de la démocratie... »

Un autre point qu'il souligne, c'est le danger d'une uniformisation des discours. Même s'il y a beaucoup d'informations disponibles, cela ne veut pas dire qu'il y a

¹<https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1997-01-0088-002;22/02/2025;18:30>

Chapitre01 : La violence dans les médias

une vraie diversité de points de vue. Au contraire, la rapidité et la recherche du sensationnel peuvent renforcer les stéréotypes et empêcher une réflexion critique. Wolton affirme : « La diversité est un fait, la cohabitation un projet politique. » Cela montre que les médias doivent aller au-delà de l'information brute et aider à la mettre en contexte pour enrichir le débat public.

En résumé, pour Dominique Wolton, les médias ne doivent pas seulement informer. Leur rôle est aussi d'aider les gens à comprendre le monde, à dialoguer, et à construire une véritable communication entre les différentes visions de la société.¹

4. Les différents types de médias :

4.a. Les médias traditionnels :

- **La radio** : Elle est souvent utilisée pour atteindre un large public et transmettre des informations en temps réel, notamment en cas d'urgence ou de catastrophe. Elle offre une plateforme audio pour diffuser des nouvelles, des programmes de divertissement, des discussions et de la musique.²
- **La télévision** : Est l'un des médias les plus populaires qui offre une combinaison de nouvelles, de divertissement, de sports et de programmes éducatifs. Elle joue un rôle clé dans la diffusion d'informations visuelles et dans la formation de l'opinion publique.³
- **La presse écrite** : Les journaux et les magazines sont des exemples de presse écrite dont le rôle principal est d'informer le public sur des sujets variés de différents domaines (politique, culturel et économie), en fournissant des nouvelles, des analyses et même des opinions.⁴
- **La presse écrite en Algérie** :

En Algérie, la presse écrite remonte à la période coloniale, dans ces circonstances un peu particulières, et résulte du choc avec la colonisation française. Il a fallu près de 70 ans, une fois les insurrections tuées, pour que l'élite algérienne tente peureusement de maîtriser cette nouvelle technique et de s'en servir pour exposer

¹ Serrano, Y. (2010). Dominique WOLTON, *Informé n'est pas communiquer. Questions de communication*, (03).

² https://www.ohmypress.fr/2024/04/18/les-differents-types-de-medias-et-leurs-roles/?utm_source=;28/02/2025;09:30

³ Ibid

⁴ Ibid

Chapitre01 : La violence dans les médias

ses réclamations et propager plus tard l'idée d'indépendance nationale. Durant la période coloniale, la presse algérienne était totalement dans les mains des pouvoirs coloniaux. Depuis 1830, un groupe d'intellectuels et de notables d'Annaba, dirigé par Omar Samar, édit EL Haq, avait commencé à travailler sur la colonisation française. Ce dernier fut remplacé par Elbarq en 1895 : une presse, dirigée par des ressortissants européens, et qui s'adresse à un public d'origine européenne. Juste après l'indépendance, la naissance de trois quotidiens, d'une chaîne radio en arabe et d'une chaîne de télévision, une presse dirigée par les hommes au pouvoir, et qui ne consentent à aucune critique envers le pouvoir. Après 1989, il y a eu une presse pluraliste (nouveaux titres indépendants de presse), pas de presse partisane. Plusieurs journalistes ont été assassinés. Depuis ce temps, la presse gagnerait encore à se varier, des journalistes étant souvent pénalisés ; de nouveaux textes de lois sont attendus.

Parmi les presses algériennes nous citons : El Watan, Liberté Algérie, L'Expression DZ, Le Soir d'Algérie, Le Quotidien d'Oran, La Tribune, Echorouk, El Khabar, El Moudjahid, El Ahdath, La Nouvelle République Algérie Presse Service, La Dépêche de Kabylie, El Heddaf, Le Matin, Journaux Algérie.¹

4.b. Les médias numériques :

- **La presse digitale(numérique)** : Le journalisme digital, ou la presse digitale, est une nouvelle forme du journalisme qui comprend des thèmes inédits sur un support dématérialisé. La presse digitale est en provenance directe de l'Internet, elle utilise des outils numériques comme les réseaux sociaux, les smartphones, les enregistreurs numériques, les sites Web, blogs et vlogs etc...². Elle offre une accessibilité sans précédent à l'information. Avec un simple clic, les lecteurs peuvent accéder à une multitude de publications en ligne, où qu'ils soient et à tout moment. De plus, les médias numériques permettent une interactivité accrue, avec des fonctionnalités telles que les liens hypertexte, les vidéos intégrées et les commentaires en temps réel. Cela offre aux lecteurs une expérience plus engageante et interactive, avec la possibilité de partager, commenter et d'interagir avec le contenu.³

¹ Boufala Fatna ; « La presse écrite et la presse électronique : Cas des journaux : le Quotidien d'Oran et El -Watané » ; Université Dr Moulay Tahar de Saida ;2015/2016 ;p20

² <https://www.isfj.fr/actualites/07032022-fondamentaux-presse-digitale/;02/03/2025;22:00>

³ <https://www.ohmypress.fr/2024/04/18/presse-papier-ou-presse-numerique-quel-format-choisir/;03/03/2025;15:00>

Chapitre01 : La violence dans les médias

L'histoire de la presse en ligne remonte aux années 1992 aux États-Unis dont la première expérience a été faite par le Chicago Tribune par le biais du serveur American Online. Le premier journal à tirer parti d'Internet est le quotidien San José Mercury News. Le site mis en place par le groupe Knight-Rider a pour nom Mercury News. Ce journal propose une version électronique en 1993 et offre de nombreuses informations supplémentaires tels que les documents d'agences de presse, les articles non parus dans l'édition imprimée, les textes de conférences, les programmes des chaînes de télévision et les petites annonces. Bien que les États-Unis soient des pionniers en la matière, la presse en ligne se développe rapidement et conquiert d'autres continents comme l'Afrique, des pays comme le Cameroun.¹

5. Les caractéristiques de la presse numérique :

Elle est caractérisée par des éléments fondamentaux suivants :

- Le recours aux nouvelles technologies : connectivité et appareils numériques.
- Le partage de l'information en temps réel.
- La collaboration : la presse digitale est par essence ouverte aux interactions et à l'ajout de contenu par tous les internautes.
- L'utilisation d'un support dématérialisé.²

II. La violence :

1. Définition de la violence :

- « Au sens le plus courant, la violence renvoie à des comportements et des actions physiques. Elle consiste dans l'emploi de la force contre quelqu'un avec les dommages physiques que cela entraîne. »
- « Mais la force utilisée contre une personne prend son caractère de violence uniquement par rapport à des normes. »³

➤ Etymologiquement :

- « Le mot "violence" vient du terme latin vis, qui signifie force, vigueur, puissance, violence, usage de la force physique, mais aussi quantité, abondance, ou caractère essentiel d'une chose. »⁴

¹ Boufala Fatna ; « La presse écrite et la presse électronique : Cas des journaux : le Quotidien d'Oran et El -Watané » ; Université Dr Moulay Tahar de Saida ;2015/2016 ;p21

² <https://www.isfj.fr/actualites/07032022-fondamentaux-presse-digitale/02/03/2025;22:10>

³ Michaud, Yves. « Définir la violence ? » Les Cahiers dynamiques, no 60, 2002, pp. 30–33.

⁴ Michaud, Yves. « Définir la violence ? » Les Cahiers dynamiques, no 60, 2002, pp. 30–33.

Chapitre01 :

La violence dans les médias

➤ Selon les dictionnaires la violence est définie :

- « Le fait d’agir sur quelqu’un ou de le faire agir contre sa volonté en employant la force ou l’intimidation. »
- « L’acte par lequel s’exerce la violence. »
- « Une disposition naturelle à l’expression brutale des sentiments. »
- « La force irrésistible d’une chose. »
- « Le caractère brutal d’une action. »
- « En droit civil, la violence caractérise la contrainte exercée sur la volonté d’une personne pour la forcer à passer un contrat. »
- « En droit pénal, les faits de violence sont catégorisés selon leur gravité : coups et blessures, homicide, viol, actes de barbarie, etc. »¹

2. Les catégories de la violence : Selon la typologie proposée par l’OMS, il est possible de diviser la violence en trois grandes catégories :

- La violence auto-infligée.
- La violence interpersonnelle appelée aussi violence communautaire qui inclut autant la violence perpétrée par un proche que par un inconnu.
- La violence collective qui peut être sociale, politique ou économique.

Les types de violence sont définis par rapport au groupe (sujet) envers qui la violence est dirigée (enfants, personnes âgées, femmes, etc.). Et par rapport à la relation existant entre l’auteur et la victime de la violence (conjugale, familiale) ainsi que le milieu dans lequel la violence est commise (à l’école, à la maison, au travail).²

3. Les formes de violences :

Les formes dépendent de la nature des actes, nous pouvons citer la violence physique, la violence sexuelle, la violence psychologique et verbale, les privations et la négligence. D’autres formes de violence sont propres à des problématiques précises, par exemple la violence économique en contexte conjugal ou l’exploitation financière des personnes âgées.³

¹ Michaud, Yves. « Définir la violence ? » Les Cahiers dynamiques, no 60, 2002, pp. 30–33.

² <https://www.inspq.qc.ca/rapport-quebecois-sur-la-violence-et-la-sante/vers-une-perspective-integree-en-prevention-de-la-violence/definition-de-la-violence;26/03/2025;00:00>

³ <https://www.inspq.qc.ca/rapport-quebecois-sur-la-violence-et-la-sante/vers-une-perspective-integree-en-prevention-de-la-violence/definition-de-la-violence;26/03/2025;00:00>

Chapitre01 : La violence dans les médias

4. Modèle écologique : niveaux de facteurs

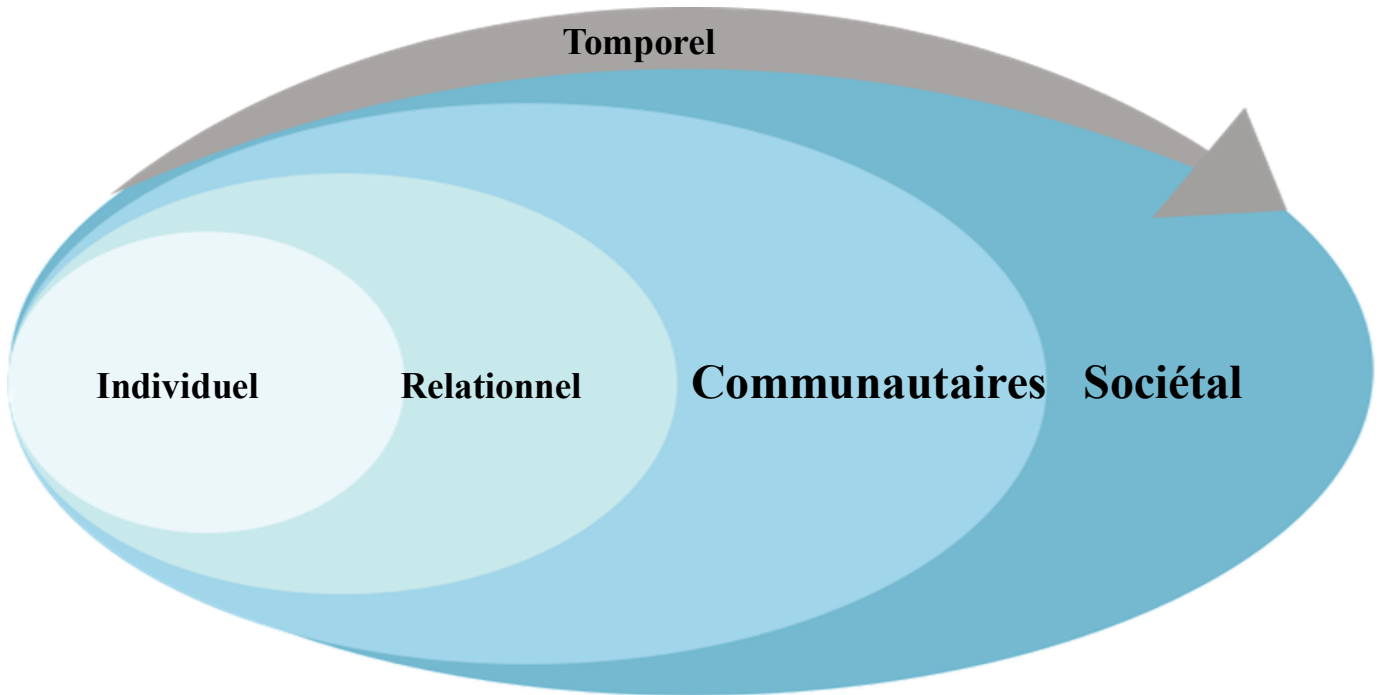


Figure 01 : représente un modèle écologique (niveaux de facteurs)

Ce modèle écologique repose sur la classification des facteurs influençant la violence en quatre niveaux, ce qui aide à comprendre ses causes et ses conséquences. Le premier niveau traite de l'impact des facteurs personnels de l'individu sur la survenue de la violence. Le deuxième niveau se concentre sur l'influence des relations proches telles que la famille ou les amis et comment elles affectent la vie des individus. Le troisième niveau aborde l'impact de l'environnement communautaire, comme l'école ou le travail, sur la survenue de la violence. Enfin, le quatrième niveau prend en compte l'influence de la société en général, comme les lois et les normes culturelles, sur la formation des comportements violents. Enfin, le modèle indique que le facteur temporel a un impact sur tous les niveaux, car les facteurs interagissent au fil du temps.¹

5. Les causes de la violence :

5.1.Causes culturelles : la violence peut venir des traditions ou croyances d'un groupe qui la rendent normale ou acceptable.

5.2.Causes sociales : elle peut être causée par des problèmes dans la société, comme l'exclusion pour les inégalités entre les gens.

¹ <https://www.inspq.qc.ca/rapport-quebecois-sur-la-violence-et-la-sante/vers-une-perspective-integree-en-prevention-de-la-violence/definition-de-la-violence;26/03/2025;01:11>

Chapitre01 : La violence dans les médias

5.3.Causes économiques : le manque d'argent, de travail ou les grandes différences de richesse peuvent pousser à la violence.

5.4.Causes institutionnelles : parfois, les lois ou ceux qui gouvernent ne sont pas justes, ce qui crée de la colère ou un sentiment d'injustice.¹

6. Les conséquences de la violence :

6.1.Conséquences physiques :

- ❖ IST (infections transmissibles sexuellement).
- ❖ VIH/SIDA.
- ❖ Grossesses non désirées.
- ❖ Mortalité infantile et maternelle.
- ❖ Mortalité liée au SIDA.

6.2.Conséquences psychologiques :

- ❖ Dépression (comportement suicidaire)
- ❖ Stress post-traumatique.
- ❖ Anxiété, crainte.
- ❖ Colère.
- ❖ Troubles de mémoire.
- ❖ Honte, sentiment d'insécurité, haine de soi.
- ❖ Maladie mentale grave, repli sur soi.
- ❖ Troubles sexuels (rigidité, refus de la sexualité, perversion et déviation

sexuelle).

6.3.Conséquences sociales et économiques :

- ☐ Rejet par la famille.
- ☐ Rejet social et isolement.
- ☐ Refus de relation sociale par la victime.
- ☐ Prostitution.
- ☐ Alcoolisme.
- ☐ Perte d'emploi.
- ☐ Chômage.²

¹ <https://fr.scribd.com/presentation/706246791/LES-TYPES-DES-VIOLENCES-BASEES-SUR-LE-GENRE;31/01/2025;11:45>

² <https://fr.scribd.com/presentation/706246791/LES-TYPES-DES-VIOLENCES-BASEES-SUR-LE-GENRE;31/01/2025;11:45>

Chapitre01 :

La violence dans les médias

Conclusion :

La perception et la compréhension du public à la violence se construisent en fonction des informations médiatisées.

En effet, le rôle des journalistes est de compléter ces informations par des images et des points de repère permettant de les restituer dans nos esprits.

Dans ce chapitre, nous avons présenté les concepts clés de notre recherche, à savoir les médias et la violence.

CHAPITRE 2 :

Partie pratique

PARTIE 01 :

Analyse des articles

Djelfa: Un homme poignarde sa femme dans la rue

Echoroukonline

15-08-2019



Une vidéo montrant des passants sauver une femme qui se faisait poignarder par son ex-mari dans un marché en Algérie a été largement partagée sur les réseaux sociaux. La foule a frappé l'homme avec des jets de pierres avant de le neutraliser.

Une femme agressée par son ex-mari a été sauvée in extremis de la mort par ses concitoyens, dans un marché de la commune de Hassi Fedoul, situé à 170 kilomètres au nord-ouest de la wilaya de Djelfa, dans les hauts plateaux de l'Algérie. Une vidéo montrant l'homme en train de poignarder son ex-femme avant l'intervention des passants a été largement partagée sur les réseaux sociaux.

En effet, face aux actes violents de l'agresseur contre son ex-épouse accroupie au sol, la vidéo montre la foule réagir en lançant des pierres sur l'homme, chose qui a permis à la victime de s'échapper. Quelques instants plus tard, l'agresseur a été maîtrisé et ligoté en attendant l'arrivée des forces de l'ordre.

Dans son rapport sur les droits de l'Homme pour 2018, en Algérie, la Ligue algérienne de défense des droits de l'Homme (LADDH) a pointé du doigt les violences et les privations de droits fondamentaux endurées par les femmes et les enfants.

«Les hommes croient qu'ils ont un droit de violence sur les femmes et estiment que leurs corps et leur honneur leur appartiennent», a affirmé la LADDH. «Les violences les plus fréquentes sont familiales et conjugales», ajoute LADDH, citant de Sputnik.

Tableau 01 : représente l'analyse du 1^{er} article :

Titre	Date	Source	Le champ lexical de la violence	Classe du discours
Djelfa : un homme poignarde sa femme dans la rue	05 Août 2019	Echourouk online (le site d'information du journal algérien Echourouk)_.	▪ Poignarder ▪ Poignardée ▪ Agression ▪ Agresser ▪ Violent ▪ Frapper ▪ Victime ▪ Mort ▪ Foule ▪ Violences ▪ Souffrances ▪ Familiales ; conjugales ▪ Privations ▪ Corps	▪ Verbe ▪ Verbe (pp) ▪ Nom ▪ Nom ▪ Adj ▪ Verbe ▪ Nom ▪ Nom ▪ Nom ▪ Nom ▪ Nom ▪ Adj ▪ Nom ▪ Nom

Commentaire :

Dans cet article, nous constatons que le journaliste a fait recours à différentes classes de discours pour représenter la violence. Il a employé des noms (agression, victime, mort), des adjectifs (violent, familiales et conjugales) et des verbes tels que (poignarder, frapper, etc.).

Dans cet article, l'auteur de la violence est le mari et le sujet subissant cet acte de violence est la femme. Il s'agit donc d'un type de violence physique de relation conjugale. Le milieu dans lequel il y a eu violence est la rue.

Enseignante poignardée par son élève à Batna : L'auteur présumé arrêté

Un mineur, présumé auteur de l'agression au couteau contre une enseignante dans la commune de Taxlent, wilaya de Batna, a été arrêté et fait l'objet d'une enquête, a indiqué mercredi, un communiqué du procureur de la République près le tribunal de N'gaous, rattaché à la cour de justice de Batna.

Le communiqué dont une copie a été remise à l'APS, souligne que ‘‘Dans le cadre de l'information de l'opinion publique, en vertu des dispositions de l'article 11 du code de procédures pénales, nous, procureur de la République près le tribunal de N'gaous, avons le regret de porter à la connaissance des citoyens qu'en date du 11 janvier 2023, au milieu de la journée, les services de la brigade territoriale de la gendarmerie nationale de Taxlent ont reçu un avis concernant l'agression contre une enseignante de langue arabe, répondant aux initiales B. C. R, qui a reçu un coup de couteau au dos donné par un mineur nommé A. H, élève de quatrième année moyenne dans le même établissement où elle exerce’’.

‘‘Aux environ de dix heures, la victime a reçu le père de l'élève, convoqué pour l'entretenir au sujet du comportement de cet élève. Aux environs de midi, pendant la pause des cours, alors que l'enseignante se tenait devant son bureau, le garçon a donné un coup de couteau sur le dos de la victime, avant de prendre la fuite’’.

Une ambulance a transporté la blessée à l'hôpital de N'gaous, avant de la transférer au CHU de Batna, poursuit le communiqué.

Le même document souligne que ‘‘l'agresseur en fuite a été arrêté et fait l'objet d'une enquête’’.

‘‘Nous nous sommes déplacés à l'hôpital de N'gaous pour nous enquérir de l'état de la victime, dès que nous avons été informé de cette agression’’, indique le procureur de la République près le tribunal de N'gaous dans le même document, précisant qu'il ‘‘suit de près cette affaire’’.

Tableau 02 : represente l'analyse du 2^{ème} article :

Titre	Date	Source	Le champ lexical de la violence	Classe du discours
Enseignante poignardée par son élève à Batna : l'auteur présumé arrêté	11 Janvier 2023	APS (Algérie Presse Service)	• agression • couteau • victime • blessée • agresseur • comportement • enquete • poignarder • arreter • présumé • mineur • ambulance • procureur • tribunal	• nom • nom • nom • adj • nom • nom • nom • verbe • verbe • adj • nom • nom • nom • nom

Commentaire :

Nous remarquerons que l'auteur de la violence est un élève mineur s'adressant à son enseignante. Le journaliste de cet article a employé un vocabulaire très riche constituant le champ lexical de la violence tel que les verbes (poignarder, arrêter), les noms (agresseurs, comportement, enquête). et les adjectifs (présumé et blessée).Le milieu de l'acte de violence est l'établissement.

Cette violence est de type physique et psychologique, ayant une forme de relation interpersonnelle (communautaire).

Algérie : Djamel Bensmail, autopsie d'un crime barbare

Accusé à tort d'avoir allumé des incendies en Kabylie, Djamel Bensmail a été lynché et brûlé par la foule. En appel, la justice a prononcé 38 condamnations à mort contre les assassins. Que s'est-il vraiment passé le 11 août 2021 à Larba Nath Irathen ?



Djamel Bensmail © DR

- [Farid Alilat](#)

Publié le 24 octobre 2023 Lecture : 9 minutes.

Poignardé, lynché, brûlé, décapité. C'est [un crime barbare qui a choqué au-delà des frontières de l'Algérie](#). Un crime barbare qui a révolté les Algériens, lesquels ont pourtant vu et vécu mille et une barbaries durant la décennie noire des années 1990. A l'époque, les crimes et les massacres des terroristes des groupes islamiques ou les exactions des forces de sécurité n'étaient documentés que par les journalistes. Celui-ci va se dérouler presque en direct sur les réseaux sociaux. Et les vidéos enregistrées et diffusées ce jour-là serviront plus tard à confondre et à arrêter les assassins et les auteurs d'actes de lynchage et de torture.

Le mercredi 11 août 2021, Djamel Bensmail, artiste et peintre âgé de 38 ans, est dans la ville de Larba Nath Irathen, en Kabylie, pour porter secours aux populations qui luttent contre les incendies qui ont fait en l'espace de deux jours 65 morts et des dizaines de blessés dans plusieurs villages de cette région montagneuse. Pris à partie par des jeunes qui l'accusent d'avoir délibérément allumé des incendies, Djamel

sera supplicié dans l'enceinte du commissariat de police de cette ville avant d'être brûlé et décapité sur une place publique.

Le procès en première instance, qui s'est tenu en novembre 2021 et a abouti à [la condamnation à la peine capitale de 49 prévenus](#), a levé un coin de voile sur les circonstances de cet homicide. Le procès en appel organisé en octobre 2023 a apporté d'autres détails, qui permettent aujourd'hui de reconstituer le déroulé de ce crime. Les aveux circonstanciés de certains condamnés, les vidéos filmées le jour du crime, ainsi que les informations et éclairages fournis par les procureurs et les avocats de la partie civile complètent le récit, bien qu'il subsistera toujours des zones d'ombre.

Après une semaine d'audience au tribunal de Dar El Beïda, dans la banlieue est d'Alger, celui-ci a prononcé 38 condamnations à la peine capitale, notamment pour homicide volontaire avec préméditation, torture et incitation à la torture. Le tribunal a également condamné 6 prévenus à vingt ans de prison et prononcé 26 acquittements. À moins d'un retournement inattendu de la part des juges de la Cour suprême, ces peines devraient être confirmées dans les prochains mois, excluant ainsi la possibilité d'un nouveau procès qui pourrait éclaircir lesdites zones d'ombres.

la suite après cette publicité

À la chasse aux pyromanes

Le 11 août 2021, Djamel Bensmail est donc à Larba Nath Irathen, qu'il a ralliée la veille de sa ville de Miliana (à trois heures de route de Tizi Ouzou) pour prendre part, comme de nombreux bénévoles venus des quatre coins d'Algérie, aux opérations d'extinction des feux qui dévorent les villages de Kabylie. À une chaîne locale qui l'interroge sur sa présence, Djamel explique vouloir être aux côtés de « ses frères kabyles, qui donnent des leçons de solidarité, de courage et de force ».

Depuis deux jours, presque aucune localité n'est alors épargnée par ces feux, qui ne laisse aucun répit aux populations locales. Tant et si bien que certains finissent par croire qu'ils sont d'origine criminelle. Dans un climat de fournaise, de deuil, de colère, de stress extrême, de paranoïa et de suspicion, les esprits s'échauffent d'autant plus vite que d'aucuns cherchent des coupables à ces incendies devenus incontrôlables. À Larba, ce mercredi après-midi, un groupe de jeunes repère une Clio blanche immatriculée à Boumerdes, à 60 kilomètres de Tizi Ouzou, dans laquelle se trouvent Lyes Fekkar et Fouad Mezrara. Ce sont des étrangers à la région, crie-t-on. Des suspects forcément, des pyromanes assurément.

La Clio est alors encerclée par des assaillants qui entendent en extirper ses deux occupants, dont Dieu seul sait le sort qui leur serait réservé s'ils venaient à tomber

entre leurs mains. L'un des passagers est exfiltré par un policier pour le mettre à l'abri d'une bastonnade, voire pire. Le deuxième, coincé encore dans la Clio, sera sauvé par un autre policier lui évitant un lynchage certain. Si les deux passagers sont mis à l'abri au commissariat de la ville, leur Clio en revanche est mise à sac, désossée et saccagée. Parmi ces justiciers en jeans et bermuda se trouvent deux personnages qui seront directement impliqués dans la mort de Djamel Bensmail.

Le premier est Chaabane Mostefai, un quadragénaire grassouillet portant T-shirt blanc et bavette sur le visage. Le second est Aghiles Zetri, plutôt beau gosse et vêtu d'un T-shirt noir avec le sigle « AX ». Chaabane Mostefai, qui a déjà subtilisé le téléphone d'un de deux passagers de la Clio, monte sur le toit de celle-ci pour haranguer la foule. À ses côtés se trouve Aghiles, qui participe activement lui aussi à cette curée.

Fourgon de police cerné

Djamel Bensmail se trouve sur les lieux même et filme la scène de l'attaque contre la Clio à l'aide de son téléphone portable. Aghiles et Chaabane l'ont-ils repéré en train de filmer la mise à sac de la Clio ? Ont-ils peur que la vidéo prise par Djamel puisse éventuellement servir de pièce à conviction dans le cas où les deux passagers porterait plainte ? Toujours est-il que Djamel Bensmail est vite désigné comme un des passagers de ce véhicule, comme son propriétaire et, pire encore, comme l'un de ceux qui ont allumé les feux à Larba et dans ses environs. Venu porter secours et assistance, il passe de suspect à coupable sans aucune forme de procès. Pour échapper à la vindicte populaire, il trouve refuge auprès de la police, qui le conduira vers le commissariat. Délivré et sauvé ? Son calvaire ne fait en réalité que commencer.

Très vite, des jeunes se pressent derrière le fourgon de police. Le bouche-à-oreille rameute d'autres passants. À l'approche du commissariat, la foule grossit, et les esprits s'excitent aux cris de « Pouvoir assassin » et « *Oulach smah oulach* » (« Pas de pardon »). Casque vissé sur la tête, un homme mime le geste de trancher la gorge de Djamel Bensmail en s'adressant à lui à travers la vitre du fourgon. On tient enfin un coupable. Pas question de laisser la police accomplir son travail et de permettre à la justice de faire le sien. Comme au temps du Far West, la foule veut que justice soit rendue sur-le-champ. Comme au temps de l'Inquisition, le coupable brûlera sur le bûcher d'une place publique.

À l'intérieur du commissariat, ils sont maintenant des dizaines d'individus à cerner le fourgon à l'intérieur duquel Djamel Bensmail est encore sous bonne garde. Certains tapent sur les portières arrière avec divers objets pour tenter de la défoncer, d'autres sont juchés sur le toit. Les plus excités, les plus déterminés multiplient les assauts pour faire sortir le pauvre homme. La pression sur les policiers est telle

qu'ils finissent par céder aux assaillants en quittant les lieux. Djamel Bensmail, torse nu et pantacourt noir, est maintenant livré à cette foule. Les uns et les autres filment avec leurs smartphones et diffusent la scène, qui passe en direct sur plusieurs comptes Facebook.

Chaabane Mostefaï, celui-là même qui a mené le saccage de la Clio, se fraie un chemin dans cette foule dense et force l'entrée du fourgon cellulaire, où Djamel se défend devant ceux qui l'accusent d'avoir allumé les incendies de forêt. On l'asperge d'essence, on le conspue, on l'abreuve d'insultes visant sa mère. Chaabane se présente devant lui, lui arrache les clés qui pendent au pantacourt, s'empare de son portable et de sa carte d'identité avant de descendre du véhicule. Il tient enfin entre les mains la preuve que Djamel Bensmail est venu en Kabylie pour y mettre le feu.

« Il faut qu'il soit brûlé »

De plus en plus déchainé, Chaabane brandit la carte de Djamel en indiquant qu'il est originaire de Aïn Defla, distante de plus de 360 kilomètres de Larba Nath Irathen. Djamel Bensmail est un étranger à la ville, à la région. Que vient-il faire ici, sinon la brûler ? La foule s'agglutine autour de Chaabane. Un conciliabule se tient dans l'enceinte même du commissariat, à cinq mètres du fourgon. Un tribunal populaire s'improvise pour juger Djamel. On hurle, on vocifère. Une voix s'élève pour annoncer la sentence : « Il faut qu'il soit brûlé. Il a brûlé des maisons. Il a brûlé des familles, des villages. Il a brûlé la Kabylie. Il faut qu'il soit brûlé. Voilà la décision finale. »

La foule a rendu son verdict : Djamel Bensmail sera immolé par le feu. L'excitation est maintenant à son comble. La foule est en transe, hystérique, assoiffée de vengeance, avide de meurtre. Un groupe d'assaillants tente de pénétrer dans le fourgon où Djamel est désormais gardé par un ou deux civils. Le pauvre homme a déjà le visage en sang en raison des multiples coups qu'il a reçus.

Le verdict prononcé, Aghiles Zetri va entrer en scène. Aghiles fait partie de ceux qui avaient saccagé la Clio une heure auparavant. Sa présence sur les lieux du saccage a été filmée par le portable de Djamel Bensmail que Chaabane Mostefaï a subtilisé avec les clés et la carte d'identité. Aghiles s'enferme seul avec Djamel dans le cagibi cellulaire. « Pourquoi tu as fait ça ? » lui demande-t-il. « Je n'ai rien fait. Je n'ai rien fait », répond Djamel. Aghiles n'est pas venu pour entendre les explications du pauvre supplicié, pour connaître sa vérité ou pour le défendre contre cette hystérie collective. Il est venu avec un couteau. Aghiles poignarde alors une première fois Djamel au flanc droit. Puis une deuxième fois au même endroit. Il sort du fourgon et disparaît dans la nature. D'autres prennent le relais.

Le corps de Djamel, encore vivant mais inconscient, est violemment extrait du fourgon et jeté par terre. Une fureur vengeresse saisit la foule. Coups de pied sur la tête, dans le dos, au ventre, dans les jambes, plusieurs personnes s'acharnent sur le corps désarticulé de la victime au milieu de la clameur et des hurlements. Le corps est tourné et retourné sur l'asphalte du commissariat comme une bête qu'on vient d'abattre dans une partie de chasse. Deux coups de couteau ne suffisent pas. Le lynchage ne suffit pas non plus. Le jury populaire qui s'est improvisé justicier a décidé que Djamel Bensmail sera immolé par le feu, comme ces 65 victimes qui ont péri dans les incendies qui consomment la Kabylie depuis deux jours.

Deux personnes saisissent chacune Djamel Bensmail par un pied et traînent son corps sur quelque 200 mètres vers la place Abane-Ramdane, dirigeant de la révolution assassiné par ses compagnons d'armes en décembre 1957. C'est sur cette place qui porte le nom d'un héros de la guerre d'indépendance que Djamel sera sacrifié. On jette de l'essence sur le corps sans vie de la victime pour allumer un brasier. Ahmed Guers, employé dans un restaurant dans le sud de l'Algérie, met deux cartons pour attiser le feu.

Des selfies avec le cadavre

Tayeb Koriche, dit Tiareti, jette des branchages tandis que la foule disposée en cercle filme et diffuse le spectacle en direct sur les réseaux sociaux. Nabila Merouane, infirmière à Hadjout, est présente sur les lieux avec l'une de ses amies. Nabila sort un cutter qu'elle tend à Idir Ouardi en lui criant : « Coupe-lui la tête, dépèce-le ! » Elle s'adresse ensuite directement à la victime, tout en lui donnant des coups de pieds : « Tu meurs comme un chien ! »

Fortement enivré, Idir s'acharne sur la dépouille. Il va en faire des brochettes, dit-il. Il l'égorge avec le cutter. Et quand la lame de celui-ci se casse, il achève le travail avec un bistouri. La tête de la victime résiste ? Idir donne des coups pour la détacher du corps qui se consume encore. Quelqu'un s'approche pour remettre de l'essence sur le brasier humain. Toujours disposés en cercle, les spectateurs filment et se prennent en selfie avec la dépouille fumante. Loucif Chemini est professeur de sciences islamiques à l'université. Lui aussi veut immortaliser ce moment de châtimement collectif. Il prend un selfie avec le cadavre et publie une story sur sa page Facebook avec ce commentaire : « Celui qui brûle sera brûlé. Voila la Kabylie. »

La nuit est tombée sur la place Abane-Ramdane. La dépouille de Djamel Bensmail fume encore au milieu des détritres de bouteilles en plastique, de cartons et de branchages. Elle y restera pendant de longues heures.

Tableau 03: représente l'analyse du 3^{ème} article :

Titre	Date	Source	Le champ lexical de la violence	Classe de discours
Algérie : Djamel Bensmail, autopsie d'un crime barbare	24 octobre 2023	Jeune Afrique	• Crime • Lynchage • Supplice • Torture • Assassins • Poignarder • Brûler • Lyncher • Torturer • Frapper • Battre • Meurtre • Coup • Blessure • Hurlement • Calvaire • Victime • Souffrance • Barbare • Violent • Hystérique • Violemment • Brutalelement • Directement • Vengeur • Sauvage • Blessé	• Nom • Nom • Nom • Nom • Nom • Verbe • Verbe • Verbe • Verbe • Verbe • Verbe • Verbe • Nom • Nom • Nom • Nom • Nom • Nom • Nom • Adj • Adj • Adv • Adv • Adv • Adj • Adj • Verbe

Commentaire :

Il s'agit d'une violence physique ayant une forme de relation interpersonnelle.

Cette forme de violence s'est terminée par un crime dont l'auteur est un ensemble de personnes. Le sujet envers qui la violence est dirigée s'appelle Djamel Ben Ismail, un jeune homme âgé de 38 ans.

Pour exprimer la violence, le journaliste a fait recours aux différentes catégories de mots telles que les noms (autopsie, crime, homicide...), les verbes (lyncher, poignarder, brûler) et les groupes nominaux (crime bavard, coups de couteau, corps sans vie...).

Ces catégories de mots constituent le champ lexical de la violence.

Féminicide en Algérie : vague de colère après la mort de Chaïma, violée et brûlée

Elle s'appellait Chaïma, elle avait 19 ans. Son prénom vient s'ajouter à une liste morbide qui s'allonge, mois après mois : celle des féminicides. Un phénomène qui ne cesse de prendre de l'ampleur en Algérie. La jeune fille a été enlevée, violée et brûlée par son bourreau. Il la harcelait et l'avait déjà agressée quatre ans plus tôt. Malgré le dépôt de plainte de l'adolescente, il n'avait pas été poursuivi.

LE 06 OCT. 2020 A 08H34 (TU) *Mis à jour le 24 déc. 2021 à 10h03 (TU)*

Par [Terriennes](#)

Farida Flissi

Image



Le crime a été commis dans la commune de Reghaïa, dans la banlieue Est d'Alger.

La jeune Chaïma n'avait pas donné signe de vie depuis qu'elle avait quitté son domicile familial, quelques jours auparavant. Selon le témoignage de sa mère, Chaïma avait rendez-vous avec son futur bourreau, Bouchenaki Abdeslam, qui la harcelait depuis longtemps. Elle souhaitait mettre fin à ce harcèlement. Chaïma a été kidnappée, torturée, violée. Son assassin lui a porté plusieurs coups de couteau, puis l'a aspergée d'essence avant de lui mettre le feu pour l'achever. Son

corps a été retrouvé samedi 3 octobre par les services de la Sûreté, dans une station-service désaffectée de Thénia, près de Boumerdes. Le juge d'instruction près le tribunal de Boumerdes a ordonné, lundi 5 octobre, de placer en détention provisoire le meurtrier présumé de la jeune femme. Il est accusé d'homicide volontaire en recourant à la torture. Selon des sources locales, l'individu a reconnu les faits qui lui sont reprochés. Il aurait affirmé avoir tendu un piège à la victime.

Ce crime a immédiatement soulevé une vague d'indignation et de colère à travers tout le pays et même au-delà.

Ce qui suscite davantage l'indignation, c'est que Chaïma avait déjà été la victime de ce même bourreau quatre ans auparavant. Agée alors d'à peine quinze ans, elle avait courageusement déposé plainte pour tentative de viol. S'en était suivi un terrible harcèlement par la mère du bourreau et le bourreau lui-même. Dans cette société conservatrice, sa plainte de 2016 était restée lettre morte. Rien n'avait été fait.

Au-delà de l'abjection des faits, le crime ravive le débat sur la peine de mort et suscite bien des questions. La justice a-t-elle su protéger Chaïma et les autres femmes ? Comment guérir cette frange de la société qui banalise et justifie les harcèlements, les viols et les crimes ?

Face à ceux qui, sous le choc, demandent "Combien de Chaïma doivent être victimes de ces actes horribles avant que les enfants et les femmes soient protégés ?", on retrouve cette partie de la population obscurantiste qui dénonce la tenue de la jeune fille, plutôt que d'exiger que justice soit rendue.

Tableau 04 : représente l'analyse du du 4^{ème} article :

Titre	Date	Source	Le champ lexical de la violence	Classe du discours
Féminicide en Algérie : vague de colère après la mort de Chaïma, violée et brûlée	Octobre 2020	Tv5 Monde Rubrique Teriennes écrit par Farida Flissi	• Féminicide • Harcelait • Violée • Brûlée • Torturée • Assassin • Coups de couteau • Morbide • Colère • Mort • Féminicides • Enlevée • Violée • Brûlée • Agressée • Harcelement • Kindappée • Aspergée • Homicide • Meurtrier • Torture	• Nom • Verbe(harceler) • PP Adj • PP Adj • PP(torturer) • Nom • Groupe nominal • Nom • Nom • Nom • Nom pluriel • PP(enlever) • PP(violer) • PP(brûler) • PP(agresser) • Nom • PP(kindapper) • PP(asperger) • Nom • Nom • Nom

Commentaire :

Le journaliste emploie différentes unités linguistiques pour représenter la violence. Ces unités appartiennent à différentes catégories de mots telles que les noms (féminicide, colère, homicide), les verbes (enlever, kidnapper, torturer, violer, brûler, agresser, harceler). Et les adjectifs qualificatifs formés des participes passés des verbes.

L'article est accompagné de deux photos de la jeune victime Chaima. Ces 2 photos donnent une idée sur cette fille : elle est jeune, belle et attirante. Il s'agit donc d'une violence physique faite par une agression sexuelle, une torture qui ont mis fin à la jeune fille.

Blida : un enseignant violemment agressé sous les yeux de ses élèves

- Par Lynda A
- 1 décembre 2024 à 11:07

En fin de semaine dernière, un enseignant de mathématiques dans un collège de la commune Ouled Yaïch, à Blida, a été violemment agressé par un groupe de personnes. Une scène choquante qui s'est déroulée sous les yeux des élèves !

L'enseignant, identifié par ses initiales A.M., a relaté les faits au média algérien « *El Khabar* ». Il se trouvait à environ 50 mètres de la porte principale du collège du quartier 720 Logements, dans sa voiture, lorsqu'un accident de la circulation l'a opposé à un motocycliste, mais... ça ne s'est pas arrêté là !

Un professeur de mathématiques agressé devant ses élèves : un fait divers alarmant en Algérie

Suite à l'accident, une dispute a rapidement éclaté entre les deux hommes. Selon les déclarations de la victime, le motocycliste a appelé en renfort **plusieurs complices qui l'ont roué de coups**. Submergé par la violence de l'attaque, l'enseignant a été incapable de se défendre, ni de compter ses agresseurs. Ces derniers ont ensuite pris la fuite, pour éviter qu'ils soient pris en flagrant délit par la police.

Notons que ce scandale s'est déroulé sous les yeux de la communauté scolaire, choquant les jeunes **collégiens qui étaient témoins involontaires de la scène**.

L'enseignant de mathématiques, répondant aux initiales A.M., sous le choc, s'est immédiatement dirigé vers les services de sécurité pour **porter plainte**. De plus, **il a consulté un médecin légiste** pour constater les blessures qui lui ont été infligées.

Insécurité près des écoles en Algérie : un problème récurrent qui inquiète enseignants et parents

Ce drame relance le débat sur **la sécurité des enseignants**, notamment dans un contexte où des incidents similaires deviennent récurrents. L'association nationale

des parents d'élèves, via son bureau local à Blida, a fermement condamné cette agression.

Par ailleurs, elle a rappelé qu'un autre incident violent avait été signalé récemment dans une école de la même région. Où une altercation entre deux employés, **impliquant une arme blanche**, avait également traumatisé les élèves présents.

Tableau 05 : représente l'analyse du 5^{ème} article :

Titre	Date	Source	Le champ lexical de la violence	Classe du discours
Blida : un enseignant violemment agressé sous les yeux de ses élèves	01 Décembre 2024	El Khabar Rédigée par Lynda A	• Agression • Coups • Violence • Alteraction • Choc • Blessés • Arme blanche • Scène • Scandale • Drame • Violent • Choquant • Alarmant • Submergé • Traumatisé • Violemment • Immédiatement • Fermement • A été violemment agressé • S'est déroulée • A éclaté • A consulté	• Nom • Nom • Nom • Nom • Nom • Nom • Nom • Nom • Nom • Nom • Adj • Adj • Adj • Adj • Adj • Adv • Adv • Adv • Verbe • Verbe • Verbe • Verbe

Commentaire :

Dans cet article, le journaliste présente l'auteur de la violence, qui est un groupe de personnes, ainsi que le sujet sur lequel il y a eu acte de violence, qui est l'enseignant.

Ce type de violence physique et psychologique s'est déroulée à l'extérieur du collège, à environ 50 mètres de la porte principale dans la rue. Il s'agit d'une violence de forme de relation interpersonnelle appelée aussi communautaire.

nous que la violence est représentée par des noms comme (agression, violence, arme blanche). et des adjectifs comme (violent, choquant). à la fin des verbes(a été violemment agressé, s'est déroulée, a éclaté).

Tableau 06 : représente le tableau global :

	Type et forme de violence		Les niveaux de la violence			
			Individuel	Relationnel	Communautaires	Sociétal
Article01	Conjugale	Physique Psychologique		×	×	×
Article02	Scolaire et interpersonnel	Physique Psychologique		×		
Article03	Violence de groupe et de masse	Physique Psychologique				×
Article04	Conjugale et de genre	Physique Sexuelle Psychologique		×		×
Article05	Scolaire et interpersonnel	Physique Sexuelle Psychologique			×	

Présentation de questionnaire :

Ce questionnaire a pour objectif de comprendre comment les participants perçoivent la presse numérique, en particulier la manière dont elle présente la violence et l'impact que cela a sur eux. Les réponses recueillies permettront d'analyser les comportements de lecture et les réactions des lecteurs face à ce type de contenu.

Description du questionnaire :

Le questionnaire est un outil de collecte de données. Nous avons choisi cette méthode d'enquête en raison de l'importance des informations qu'elle peut révéler.

Notre questionnaire est composé de cinq questions, permettant un dépouillement simple et une analyse efficace des résultats.

L'objectif principal est d'analyser la perception des lecteurs face à la presse numérique et à la représentation de la violence dans les médias.

Analyse et traitement des questions :

Les participants ont donné leur avis sur la presse numérique, surtout sur la façon dont elle parle de la violence, comment cela influence les lecteurs et comment elle partage les informations.

La 1ère question :

Sexe : 74

Féminin

47

Masculin

27

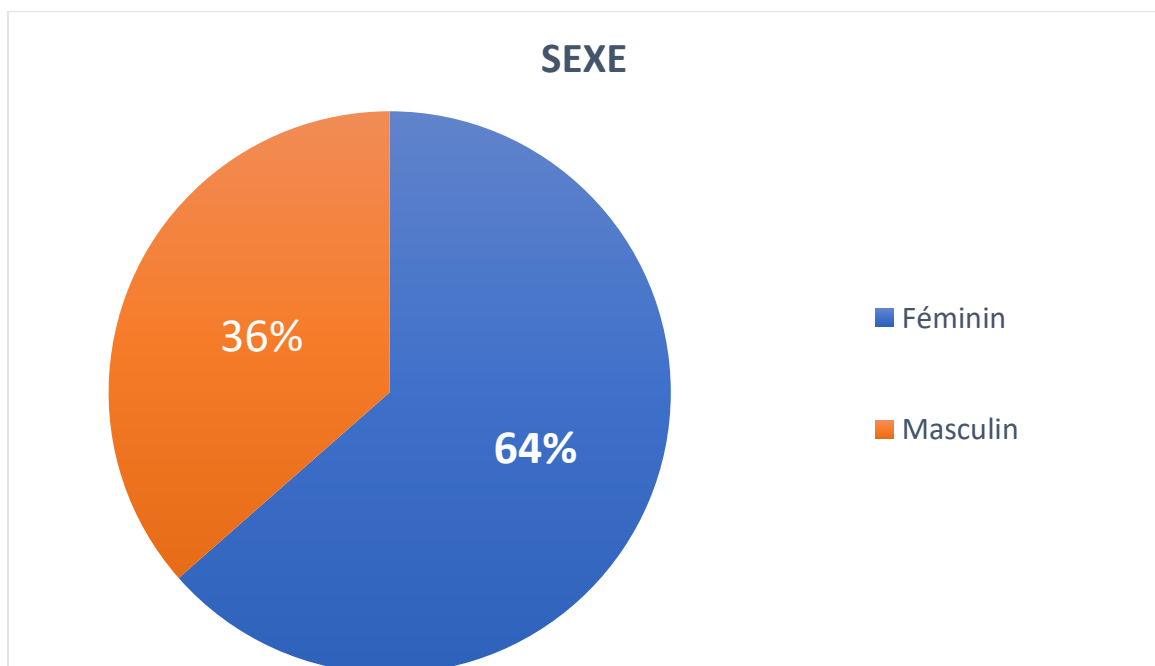


Figure 02 : Un diagramme circulaire représente le sexe

La plupart des répondants sont des femmes. Cela peut influencer les résultats, car les femmes et les hommes ne perçoivent pas toujours la violence dans les médias de la même façon. Par exemple, les femmes peuvent être plus sensibles aux sujets violents ou avoir une opinion différente sur ce que la presse doit faire.

La 2ème question :

Âge :

18-25ans	29
26-35ans	36
Plus de 35ans	09

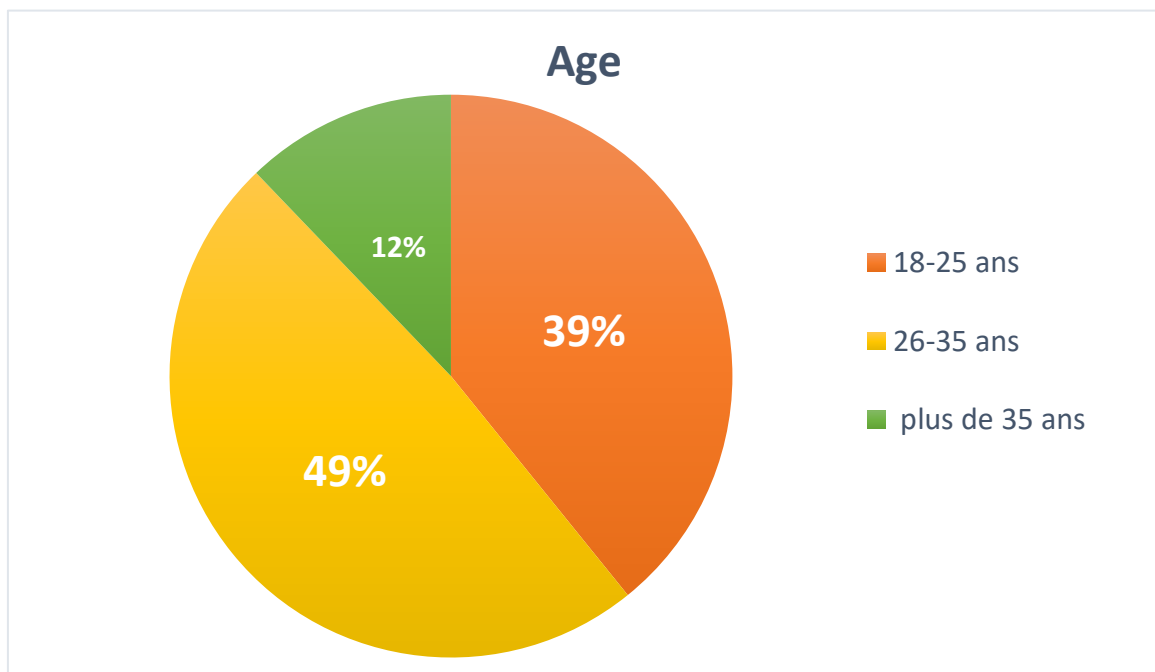


Figure 03 : Un diagramme circulaire représente l'âge

Les résultats du questionnaire montrent que la tranche d'âge la plus représentée est celle des 26-35 ans, suivie par les 18-25 ans. Les personnes de plus de 35 ans sont minoritaires. Cela reflète un intérêt plus marqué de la part des jeunes adultes, en particulier ceux en début de parcours professionnel ou universitaire, ce qui suggère que le sujet abordé les concerne davantage.

La 3ème question :

Lisez-vous la presse numérique ?

Oui

26

Non

27

Rarement

21

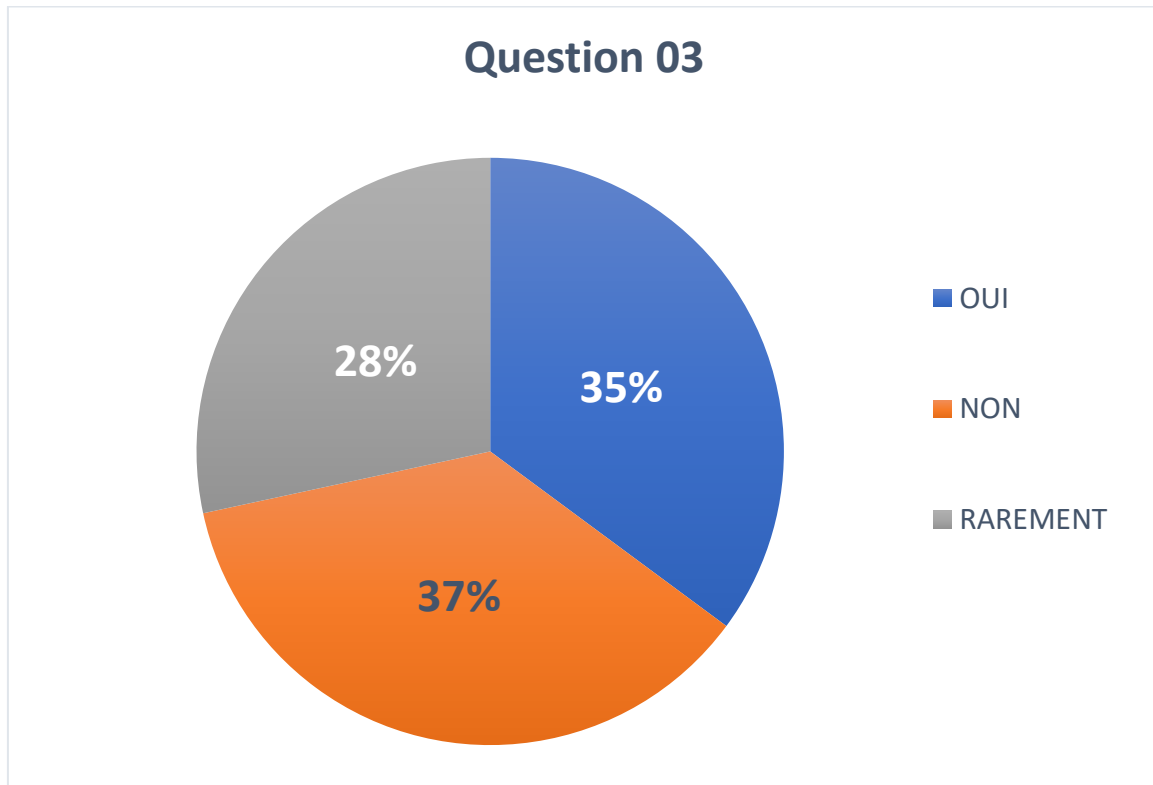


Figure 04 : Diagramme circulaire représentant la lecture de la presse numérique

Les résultats montrent un équilibre dans les réponses des participants, mais une légère majorité (environ 36,5 %) lit la presse numérique rarement. En revanche, une proportion proche (35,1 %) la lit régulièrement, tandis que moins d'un tiers (28,4 %) ne la lit pas du tout.

Cela signifie que la plupart des gens connaissent la presse numérique et la consultent, même si ce n'est pas de façon continue. Cela indique un intérêt, mais qui n'est pas toujours stable ou permanent chez certaines personnes.

Il est important de croiser ces résultats avec l'âge, car les jeunes pourraient être plus enclins à consulter la presse numérique que les autres groupes.

La 4ème question :

Quelles est, selon vous la manière dont la violence est rapportée dans la presse numérique ?

Sensibiliser

39

Informér

26

Alimenter la peur

09

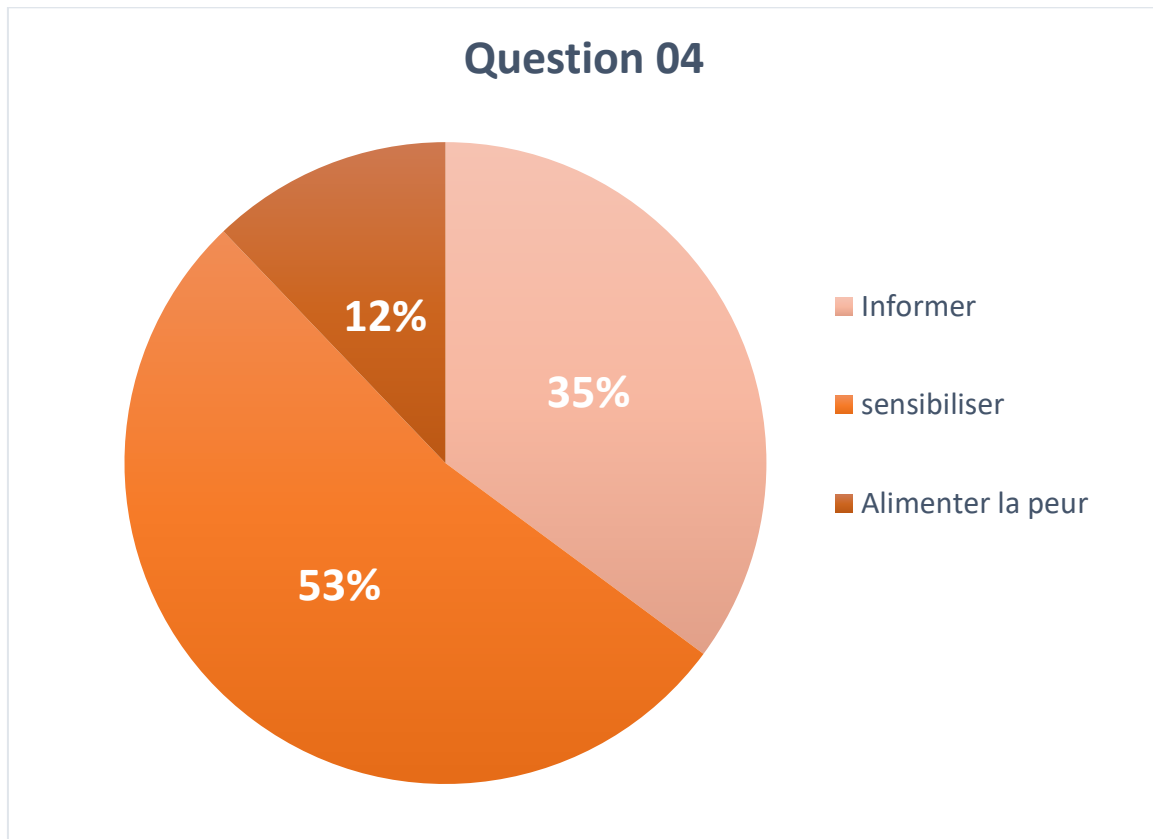


Figure 05 : Diagramme circulaire représentant la perception du traitement de la violence dans la presse numérique"

Les résultats indiquent que la majorité des participants considèrent la presse numérique comme un moyen utile pour sensibiliser à la violence et informer le public, ce qui montre une certaine confiance dans son contenu. Toutefois, une minorité estime qu'elle peut accentuer la peur en insistant sur les aspects négatifs. En somme, la presse numérique est globalement perçue de manière positive, mais les attentes restent fortes quant à une information plus équilibrée et objective.

La 5ème question :

Quelle est votre réaction face à un article présentant la violence ?

Éviter de lire

25

Être curieux de lire

26

Prendre des mesures préventives

18

Ressentir la peur et l'anxiété

05

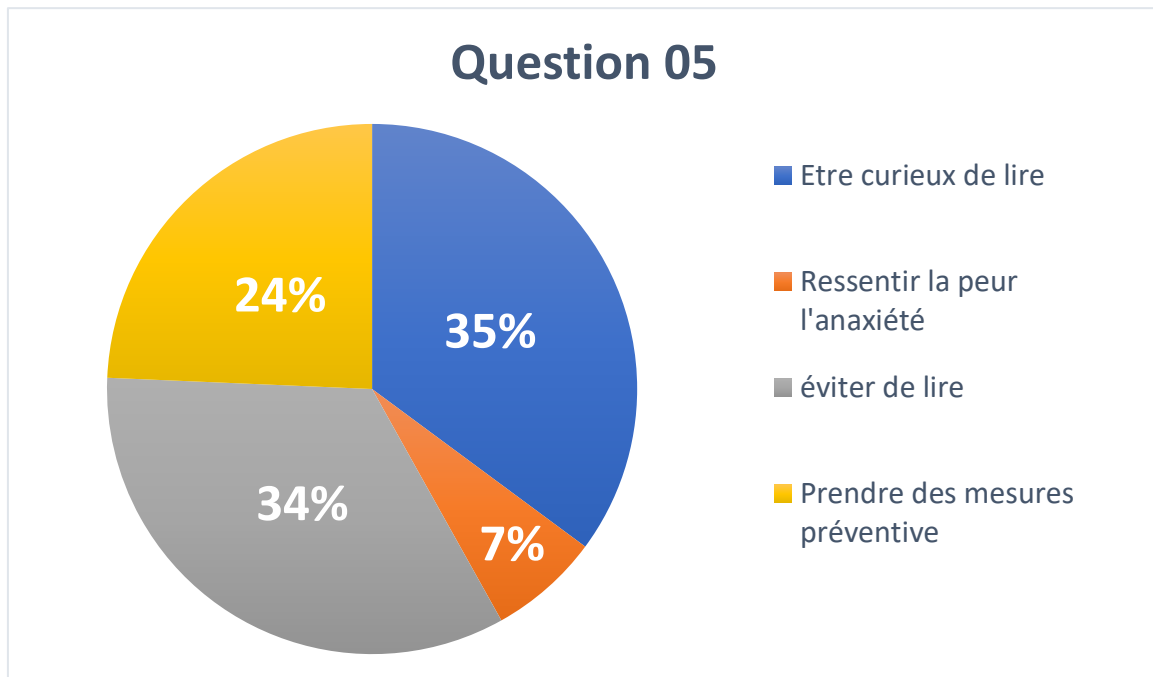


Figure 06 : Diagramme circulaire représentant Réactions des lecteurs à la représentation de la violence

Les résultats montrent que certaines personnes évitent les contenus violents, tandis que d'autres les lisent par curiosité. Beaucoup prennent des précautions après avoir lu ce type d'information. Peu de participants ressentent de la peur ou de l'anxiété, ce qui montre qu'ils savent gérer ces contenus. Cela reflète des réactions variées, entre intérêt et prudence.

Constat :

L'analyse des réponses montre que le public concerné est majoritairement jeune, avec un fort intérêt pour la presse numérique. La majorité des participants perçoivent la presse comme un outil de sensibilisation ou d'information plutôt que comme un moyen d'alimenter la peur. Concernant le contenu lié à la violence, les réactions sont partagées entre évitement, curiosité et prise de mesures préventives, tandis qu'une minorité seulement ressent une peur réelle. Ces résultats indiquent une audience globalement engagée, capable de gérer un contenu sensible tout en restant critique et prudente.

Interprétation :

La perception et la compréhension du public de la violence se construisent en fonction des informations médiatisées.

En effet, le rôle des journalistes est de compléter ces informations par le choix des mots dans le but de toucher un large public.

L'analyse de notre corpus composé de 5 articles nous a montré que le journaliste a fait recours à différentes catégories de mots (non verbe adverbe adjectif) pour représenter la violence et renforcer le sentiment d'insécurité chez le public.

Nous avons remarqué que la presse numérique a un rôle majeur dans la diffusion de l'information, et ce par la présentation des titres accrochant qui donnent l'envie de lire.

L'analyse du questionnaire a révélé que la majorité des lecteurs sont des jeunes de sexe féminin, et cela indique que les filles passent plus de temps devant les écrans pour s'informer sur différents thèmes d'actualité et en particulier sur la violence. Cet acte, qui se présente sous différentes formes : physique, psychologique, sexuelle, peut donner une vision déformée du monde réel.

La relation entre l'auteur de la violence et le sujet qui a subi cet acte peut être une relation interpersonnelle conjugale, amoureuse et même familiale. À cet égard, la représentation de la violence dans la presse numérique d'une part peut inciter le public à lire l'information et à prendre ses mesures préventives, ce qui exprime bien que cette représentation a un effet de sensibilisation.

D'autre part, certains lecteurs refusent de lire l'article car la violence devient pour eux un sujet banal, à force de sa publication quotidienne dans la presse numérique ou même écrite.

De ce fait, nous pouvons dire que parfois les médias jouent le rôle d'un miroir lorsqu'ils exposent des faits de la réalité, plutôt que de moteur lorsqu'ils ne peuvent pas avoir un effet ou une réaction directe sur les comportements des consommateurs.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Dans un contexte marqué par la rapidité de circulation de l'information et l'évolution constante des technologies, les médias et en particulier la presse numérique jouent un rôle majeur dans la construction de la réalité sociale.

À ce fait, la presse numérique, en tant qu'acteur influent, a une responsabilité particulière dans la manière dont elle informe, éduque et touche le lecteur.

Dans ce travail, nous avons tenté de mettre en lumière les mécanismes par lesquels la violence est représentée dans la presse numérique, ainsi que l'impact que ces représentations peuvent avoir sur la perception des lecteurs. Cet acte de violence qui semble omniprésent dans nos jours fait partie de notre quotidien et fait appel à un système de normes propres à chaque société et à chaque individu.

C'est pourquoi l'analyse de notre corpus constitué de cinq articles numériques traitant de faits de violence ainsi que les résultats de notre questionnaire diffusé sur Facebook ont révélé que les médias ont tendance à utiliser un lexique fort, des images percutantes et des titres alarmants pour capter l'attention.

Ses choix discursifs peuvent susciter la curiosité de lire pour en savoir plus sur les causes profondes des violences rapportées.

L'analyse du questionnaire nous a permis de confirmer notre deuxième hypothèse, qui consiste à sensibiliser les lecteurs pour les rendre plus prudents et plus vigilants face aux actes de violence.

Un des apports majeurs de notre recherche réside dans la prise en compte de l'effet de ces représentations sur les lecteurs, notamment sur les jeunes et la future génération, qui grandissent dans un environnement saturé d'informations numériques. Ces jeunes, souvent connectés en permanence, sont particulièrement exposés à des contenus violents ou choquants, parfois sans encadrement ni recul critique. Or, cette exposition répétée à la violence médiatisée peut influencer leur perception du monde, leur rapport aux autres et leur capacité à distinguer la réalité de sa représentation. Elle peut également façonner leurs comportements, leur langage et leur compréhension des normes sociales.

Enfin, notre recherche propose ainsi une réflexion sur l'éthique du discours médiatique, en soulignant la nécessité de concilier liberté de la presse et responsabilité sociale. Il met aussi en avant l'importance d'une approche linguistique pour comprendre les effets du langage dans la construction des représentations collectives. Ce travail ouvre la voie à d'autres recherches, notamment sur les pratiques médiatiques des jeunes, les effets des réseaux sociaux sur la perception de la violence, ou encore sur la réception des discours médiatiques dans les différents contextes culturels et éducatifs algériens.

Mémoires :

- Boufala Fatna ; « La presse écrite et la presse électronique : Cas des journaux : le Quotidien d'Oran et El -Watané » ; Université Dr Moulay Tahar de Saida ;2015/2016 ; p20
- Fofana Mamadou ; « la dimension éducative d'une médiation culturelle : le n'Goron chez les senoufo de boundiai » ; Université Félix ; Houphouët-Boigny ;2014/2015. P22

Articles :

- Serrano, Y. (2010). Dominique WOLTON, *Informers n'est pas communiquer. Questions de communication*, (03).
- Michaud, Yves. « Définir la violence ? » Les Cahiers dynamiques, no 60, 2002, pp. 30–33

Site Web :

<https://www.isfj.fr/actualites/07032022-fondamentaux-presse-digitale/;02/03/2025;22:00>

<https://www.ohmypress.fr/2024/04/18/presse-papier-ou-presse-numerique-quel-format-choisir/;03/03/2025;15:00>

<https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1997-01-0088-002;22/02/2025;18:30>

https://www.ohmypress.fr/2024/04/18/les-differents-types-de-medias-et-leurs-roles/?utm_source=;28/02/2025;09:30

<https://www.inspq.qc.ca/rapport-quebecois-sur-la-violence-et-la-sante/vers-une-perspective-integree-en-prevention-de-la-violence/definition-de-la-violence;26/03/2025;00:00>

<https://fr.scribd.com/presentation/706246791/LES-TYPES-DES-VIOLENCES-BASEES-SUR-LE-GENRE;31/01/2025;11:45>

Liste des tableaux

Tableau 01 : représente l'analyse du 1^{er} article	P24
Tableau 02 : représente l'analyse du 2^{ème} article	P27
Tableau 03: représente l'analyse du 3^{ème} article	P33
Tableau 04 : représente l'analyse du du 4^{ème} article	P37
Tableau 05 : représente l'analyse du 5^{ème} article	P41
Tableau 06 : représente le tableau global	P43

Liste des figures

Figure 01 : représente un modèle écologique (niveaux de facteurs) P18

Figure 02 : Un diagramme circulaire représente le sexe P 44

Figure 03 : Un diagramme circulaire représente l'âge P 45

Figure 04 : Diagramme circulaire représentant la lecture de la presse numérique P46

Figure 05 : Diagramme circulaire représentant la perception du traitement de la violence dans la presse numérique" P47

Figure 06 : Diagramme circulaire représentant réactions des lecteurs à la représentation de la violence P48